

Eudonia paraequalis n. sp., espèce nouvelle découverte en Savoie (France) (Lep. Crambidae : Scoparinae)

JACQUES NEL

Résumé : *Eudonia paraequalis* n. sp. (Crambidae, Scopariinae), découverte en Savoie est décrite. Elle est comparée à l'espèce boréale *Eudonia aequalis* Kyrki & Svensson, 1986.

Summary: *Eudonia paraequalis* n. sp. (Crambidae, Scopariinae) is described from the département of the Savoie (73). A comparison is made with *Eudonia aequalis* Kyrki & Svensson, 1986, a species from the far north.

Mots-clés : Lepidoptera, Crambidae, Scopariinae, *Eudonia paraequalis* n. sp., Savoie, France.

Il existe des papillons que l'on n'arrive pas à placer dans nos boîtes avec telle ou telle espèce, passant d'une espèce à l'autre au fil des années jusqu'à ce que l'on se décide à les étudier plus sérieusement, parfois à l'occasion de l'acquisition d'un livre ou de la parution d'une révision du groupe auquel ils appartiennent.

C'est le cas d'un *Eudonia* mâle, assez grand, sombre, pris le 13 juillet 2007 en Savoie, dans la forêt de Bessans, autour de 1700 m d'altitude ; cet exemplaire a d'abord été pris pour un *Eudonia phaeoleuca* (Zeller, 1846) sombre, puis pour un *Eudonia murana* (Curtis, 1827) sombre, pour être ensuite placé en attente comme étant *Eudonia aequalis* Kyrki & Svensson, 1986

ou bien *Eudonia alpina* (Curtis, 1850), espèces boréales non françaises.

Finalement, une étude plus poussée comparative des genitalia avec isolement de certaines pièces et dessins à la même échelle réalisés au tube à dessin a permis d'établir que ce mâle ne correspond à rien d'actuellement décrit d'après Nuss (2005) et représente donc une espèce inédite proche d'*Eudonia aequalis*.

► EUDONIA PARAEQUALIS N. SP.

Matériel examiné

Holotype mâle : forêt de Bessans, 1755 m, Bessans, Savoie, 13 juillet 2007, J. NEL leg., prép. gen. JN n° 21817, collection J. NEL à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), sera déposé

ultérieurement au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum, Innsbruck, Autriche.

Description

Habitus (fig. 1). Envergure 19 mm. Tête brunâtre avec un mélange d'écailles blanchâtres et brunes, collier blanchâtre ; antennes brunes ; palpes maxillaires courts, aussi longs que la moitié du diamètre de l'œil, bruns avec une touffe apicale d'écailles blanchâtres ; palpes labiaux aussi longs que deux fois le diamètre de l'œil, côté externe brun, côté interne grisâtre à l'apex et blanc à la base. Thorax brun garni d'écailles linéaires blanchâtres ; tegulae brunes avec quelques écailles blanchâtres à l'apex. Pattes brunes plus ou moins annelées de blanchâtre à la jonction des segments. Ailes antérieures brunes suffusées de gris, l'ornementation habituelle au groupe étant très peu contrastée : ligne postmédiane en zigzag, faiblement marquée, parallèle au bord de l'aile ; stigma discoïdal allongé, noir bien marqué, surmonté jusqu'au bord costal d'une plage sombre qui se prolonge sur la costale jusqu'à la base de l'aile qui est également brun sombre ; stigmas cubital et proximal discoïdal bruns, peu contrastés par rapport au fond ; ligne antémédiane présente mais faiblement marquée car suffusée de gris. Franges grises. Dessous des antérieures sans hamus au niveau du retinaculum. Ailes postérieures brunes, plus sombres près du bord ; franges plus claires, blanc grisâtre.

Genitalia mâles (fig. 2 et 3 e). Uncus massif, large et arrondi en ogive, distalement échancré ; gnathos allongé, aux bords parallèles et arrondi à l'apex, aussi long que l'uncus (sur la préparation, il dépasse l'apex de l'uncus car il a été projeté distalement lors du montage) ; tegumen court et relativement large ; valves assez courtes, non élargies distalement, aux bords subparallèles ; juxta allongée, environ deux fois plus longue que large ; vinculum un peu élargi à sa base, arrondi. Aedeagus cylindrique, subrectiligne, sans cornutus, avec la vesica armée de nombreuses et minuscules sclérifications.

Discussion

L'uncus large et massif (fig. 3 e) permet de séparer aisément *paraequalis* des autres espèces volant dans les Alpes ayant également un uncus arrondi et échancré à l'apex, comme *mercurella* (fig. 3 a), *murana* (fig. 3 b) ou *phaeoleuca* (fig. 3 c).

D'autre part, son habitus sombre permet de la rapprocher des espèces boréales comme *aequalis* et *alpina* ; mais *alpina*, d'après Nuss (*op. cit.*), présente un uncus distalement arrondi sans échancrure à l'apex.

Finalement, l'espèce la plus proche de *paraequalis* est bien l'espèce boréale *aequalis*, par sa taille, son habitus sombre et un uncus large, massif et échancré à l'apex.

Toutefois, l'excellente photographie de Nuss (*op. cit.* : 155, Text-fig. 43) a permis d'isoler et de reproduire à la



Fig. 1. *Eudonia paraequalis* n. sp., holotype mâle, habitus. © J. Nel.

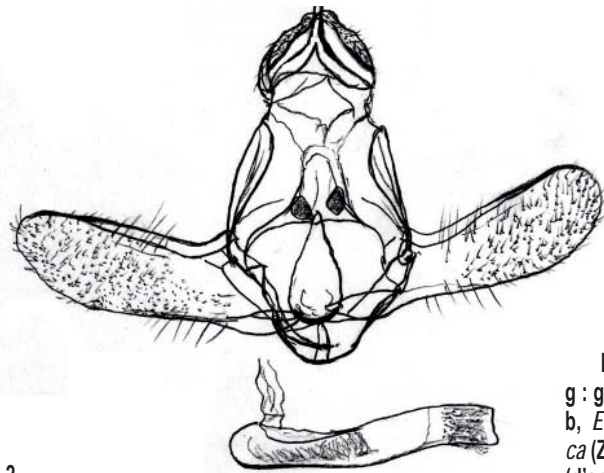
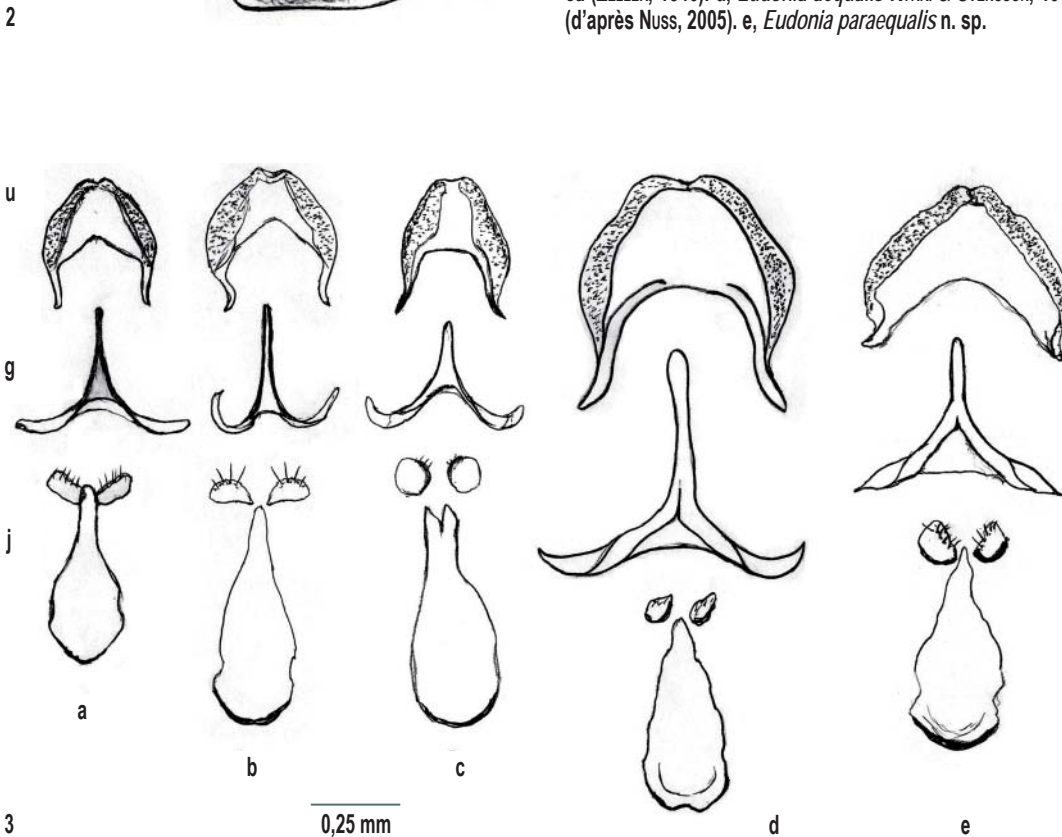


Fig. 2. *Eudonia paraequalis* n. sp., holotype mâle, genitalia mâles, aspect général.

Fig. 3. *Eudonia* BILLBERG, 1820, genitalia mâles. u : uncus ; g : gnathos ; j : juxta. a, *Eudonia mercurella* (LINNAEUS, 1758). b, *Eudonia murana* (CURTIS, 1827). c, *Eudonia phaeoleuca* (ZELLER, 1846). d, *Eudonia aequalis* KYRKI & SVENSSON, 1986 (d'après Nuss, 2005). e, *Eudonia paraequalis* n. sp.



même échelle l'uncus et le gnathos d'*aequalis* (fig. 3 d) : on remarque immédiatement que ces éléments sont similaires à ceux de *paraequalis* (fig. 3 e) mais sont bien plus allongés, le gnathos étant au moins deux fois plus long chez *aequalis* que chez *paraequalis*.

La femelle de *paraequalis* n'est pour l'instant pas connue.

Biologie inconnue. Le seul exemplaire a été capturé en sous-bois relativement sombre, frais et humide orienté N-N-O, au pied d'une pente couverte de mélèzes, au contact d'une ripisylve de montagne à aulnes, frênes et saules.

Répartition. La nouvelle espèce n'est connue que de la localité-type et devra donc être recherchée ailleurs dans l'Arc alpin. Ses affinités avec *aequalis* permettent d'émettre l'hypothèse suivante : une espèce boréo-alpine ancestrale qui s'est séparée plus récemment en deux espèces, une boréale (*aequalis*) et une alpine (*paraequalis*).

Derivatio nominis. « *paraequalis* » pour rappeler que la nouvelle espèce est proche d'*aequalis*. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Nuss (M.), 2005. – In Goater (B.), Nuss (M.) & Speidel (W.), 2005. Pyraloidea I (Crambidae : Acentropinae, Evergestinae, Heliiothelinae, Schoenobiinae, Scopariinae). P. Huemer & O. Karsholt (eds), Apollo Books, Stenstrup, Microlepidoptera of Europe, 4 : 1-304.
 PALM (E.), 1986. – Nordeuropas Pyralider. – In Lyneborg L. (ed.), Kopenhagen, Danmarks Dyreliv. *Fauna Bøger*, 3 : 1-287.